

Après tout, nous fabriquons d'excellents produits et nous possédons des compétences reconnues dans de nombreux domaines, surtout les transports et les télécommunications.

Comme vous souhaitez vous aussi exporter de façon plus dynamique les biens et services brésiliens, nous aimerions vous accueillir en plus grand nombre au Canada et vous aider à trouver de nouveaux débouchés dans les secteurs où vous êtes compétitifs.

Naturellement, pendant que vous serez là, nous vous aiderons à vous faire une meilleure idée de ce que le Canada peut vous offrir. C'est la seule façon dont nous pouvons resserrer des liens commerciaux mutuellement avantageux.

Le commerce n'est qu'un des aspects des relations économiques entre nos deux pays. Les investissements sont tout aussi importants.

Selon les plus récentes statistiques publiées, le Canada se classait au sixième rang des pays qui investissent au Brésil. D'après la Banque centrale brésilienne, les investissements et réinvestissements de capitaux publics étaient évalués à près de un milliard de dollars. Ce n'est pas la valeur commerciale approximative fondée sur les avoirs contrôlés, qui serait de beaucoup supérieure.

Selon des statistiques canadiennes, le Brésil vient au quatrième rang, après les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie, comme pays d'accueil des investissements canadiens.

Comme nous le savons au Canada, les apports de capitaux jouent un rôle majeur dans une économie en développement. Ils sont le moteur de la croissance, puisqu'ils permettent de créer des emplois et d'obtenir les techniques nécessaires pour générer des revenus.

Lorsque je considère le nombre de sociétés canadiennes qui ont investi des sommes considérables au Brésil, par exemple Alcan, Brascan, Moore Corporation, Noranda, Massey-Ferguson, Bata, Seagrams et les grandes banques canadiennes, je suis impressionné par l'énormité de leur participation à la vie économique du Brésil.

On m'a dit qu'un nombre grandissant de petites entreprises canadiennes envisagent d'ouvrir des bureaux au Brésil. Dans ce domaine, les possibilités de coentreprises, de contrats de licence et de transferts de technologies, etc. sont presque illimitées.